

# Hygiène environnementale en milieu rural

**Freddy BAMFUMULAU NLUMBU**

*(Reçu le 01 février 2021, validé le 27 juillet 2021)*

*(Received February 01<sup>st</sup>, 2021, validated July 27<sup>th</sup>, 2021)*

## **Résumé**

*L'étude s'est déroulée à la cité de Kasongo-Lunda. Elle a pour objectif de mettre en exergue les pratiques de l'hygiène environnementale telles qu'effectuées dans ce milieu rural. Les pratiques concernées sont la gestion des ordures ménagères, l'emplacement, l'état et l'entretien des latrines ainsi que l'entretien des parcelles.*

*Une enquête accompagnée d'un questionnaire administré auprès d'un échantillon accidentel de 100 sujets, renforcé par l'observation, a permis de récolter les informations. Après analyse, il ressort que les sujets de l'enquête n'ont pas suffisamment des notions d'hygiène environnementale. Ce qui fait qu'ils vivent dans un environnement moins hygiénique, déplorable et pollué. On observe des alentours des parcelles non entretenus, la présence des immondices abandonnées dans la nature ou enfouis dans le sol, des latrines non entretenues, dégagant des mauvaises odeurs, attirant des mouches et autres vecteurs des maladies.*

**Mots clés : Pratique, hygiène, environnement, déchets, ordures, santé, ménages, Kasongo-Lunda**

## **Abstract**

*The study took place in the city of Kasongo-Lunda. It aims to highlight environmental health practices as practiced in this rural environment. The practices concerned are the management of household waste, the location, the state and the maintenance of the latrines as well as the maintenance of the plots.*

*A survey accompanied by a questionnaire administered to an accidental sample of 100 subjects, reinforced by observation, made it possible to collect the information. After analysis, it appears that the subjects of the survey do not have enough notions of environmental hygiene. This makes them live in a less hygienic, deplorable and polluted environment. There are areas of unserviced plots, the presence of litter left in nature or buried in the ground, untreated latrines, giving off odors, attracting flies and other vectors of disease.*

**Keywords: Practice, hygiene, environment, waste, garbage, health, households, KasongoLunda**

## **I. Introduction**

L'hygiène environnementale est une notion incontournable pour la santé de la population et pour le développement d'un milieu. Elle ne doit pas s'arrêter à la simple spéculation mais doit conduire à la praxis, à l'action, à l'application. L'hygiène est l'ensemble des actes quotidiens qui permettent à l'homme de rester en bonne santé, règles à suivre pour conserver la santé (Microsoft, 2009).

L'hygiène est l'une des voies qui permettent aux hommes de vivre dans un environnement sain afin d'éviter certaines maladies telles que la malaria, la fièvre typhoïde, etc. (Lufwa, 2016). Dans ce contexte, il est indispensable de mener des analyses pouvant éradiquer la non intériorisation des notions fondamentales d'hygiène et plusieurs fléaux liés au non-respect de principes écologiques et environnementaux. Il faut assainir l'environnement des pollutions et nuisances afin de préserver la santé des habitants. Selon l'OMS (cité par Lufwa, 2016), l'assainissement est une action visant l'amélioration de toutes les conditions qui, dans le milieu physique de la vie humaine, influent ou susceptibles d'influer sur le bien-être physique, mental ou moral.

De nos jours, l'environnement est menacé presque dans toutes les grandes villes et les cités du pays. Le problème de l'insalubrité se pose avec acuité dans plusieurs cités et villes de la RDC. On note à travers ces villes et cités, à la suite de l'exode rural et de l'évolution démographique, le manque de toilettes dans des parcelles, des herbes tout autour, les immondices pullulent à travers les cités, les habitants s'y accommodent sans se rendre compte des dangers qu'ils courent dans cet environnement pollué (Dussart cité par Lufwa, 2016).

Il faut souligner toutefois que la qualité de l'environnement varie aussi d'une communauté à l'autre selon les milieux socioculturels (mental ou matériel) de la population. Dans certains coins du pays, la population rurale accorde plus d'importance aux ménages tout en négligeant la gestion des ordures ménagères, la propreté des parcelles, l'entretien des sources d'eau, l'emplacement et l'entretien des toilettes, etc. Pourtant, ces éléments constituent des aspects environnementaux importants pour le bien-être de la famille (Mevel cité par Mumba, 2016). Il faut bien appliquer les principes d'hygiène environnementale, c'est-à-dire les maintenir salubre sans pollution ni nuisance.

Partant de ce qui précède, dans le cadre de ce travail, notre objectif est de connaître la manière dont la population de Kasongo-Lunda pratique l'hygiène environnementale. En d'autres termes, il est question de décrire les pratiques liées à la gestion des ordures ménagères, à l'état et l'entretien des latrines, à l'entretien des parcelles et aux sources d'approvisionnement en eau.

## **II. Méthodologie**

### **2.1. Cadre spatial de l'étude**

Notre champ de recherche est la cité de Kasongo-Lunda dans province du Kwango. Elle est limitée au Nord, par le Ruisseau Pungi, jusqu'au confluent des ruisseaux Mwandu et Kithebi, au Sud par la rivière Nganga jusqu'à la source Kinzambi, à l'Est par une ligne droite qui part de la source du ruisseau Matsenga jusqu'au confluent des ruisseaux Kalwata et Kikwata, à l'Ouest par la source Kumbila jusqu'au ruisseau Kiteba.

La cité de Kasongo-Lunda est située à 687km de la ville de Kinshasa, 22 km de la rivière Kwango en face de la République d'Angola. C'est donc un milieu enclavé. La cité de Kasongo-Lunda fut créée par l'ordonnance n°087-231 du 29 juin 1987 portant création et délimitation des cités dans la province du Bandundu. La cité est subdivisée en six (6) quartiers. (Bureau de la cité, 2015).

Le relief de la cité de Kasongo-Lunda est constitué par un replat entre les vallées des rivières Kimona et Nganga, c'est-à-dire un plateau du point de vue pédologique. Cette cité a un sol argileux-sablonneux. La cité de Kasongo-Lunda est dotée d'un réseau hydrographique dense entre deux rivières Nganga et Imona, encore de sources et ruisseaux à côté. La cité de Kasongo-Lunda évolue dans le climat tropical humide caractérisé par deux saisons dont une saison de pluie et une saison sèche. La température varie en moyenne entre 21°C à 30°C. L'humidité relative moyenne est de 37,8°C (Rapport annuel de la Zone de santé, 2016). Les paysages végétaux de la cité de Kasongo-Lunda sont constitués de la forêt, de galeries, de la savane boisée et des forêts denses. La cité de Kasongo-Lunda comptait 162.662 habitants en 2016 (Bureau Etat civil du Territoire, 2016). La population est hétéro-tribale, elle est composée de Yaka, Suku, Holo, Tshokwe, étrangère dont les réfugiés d'Angola.

## 2.2. Population et échantillon

La population de cette étude est constituée de 162.662 sujets habitants la cité de Kasongo-Lunda. De cette population, nous avons sélectionné un échantillon de commodité de 100 chefs des ménages. Le choix de chef de ménage se justifie par le fait que cette catégorie possède des informations assez fiables liées aux pratiques de l'hygiène environnementale.

## 2.3. Méthodes et Techniques

Pour mener à bien notre étude, nous avons recouru à la méthode d'enquête accompagnée du questionnaire comme technique de récolte des données. Le questionnaire était en rapport avec les pratiques de l'hygiène environnementale majeures à savoir la gestion des ordures ménagères, l'emplacement, l'état et l'entretien des latrines et l'entretien des parcelles. L'état et l'entretien des latrines ont fait l'objet d'une observation en vue de compléter les informations recherchées. L'enquête a couvert la période de novembre 2016 à septembre 2017.

En ce qui concerne le traitement des données, nous avons procédé à l'analyse de contenu pour dépouiller, au calcul de fréquences pour quantifier les réponses et au calcul de pourcentage pour traiter et interpréter les résultats quantifiés. Le pourcentage a été calculé par la formule suivante :

$$\% = f/n \times 100$$

- f : fréquence de la réponse
- N : taille de l'échantillon
- 100 : Constance du pourcentage

## III. Résultats

A ce niveau, nous présentons dans les tableaux, les résultats suivants les différentes pratiques de l'hygiène environnementale retenues dans notre questionnaire.

### 3.1. Question n°1 : Comment procédez-vous pour vous débarrasser des ordures ménagères produites ?

**Tableau n°1 : Evacuation des ordures ménagères**

Indices statistiques	f	%
<b>Mode d'évacuation des ordures</b>		
Rejet dans la nature	40	40
Enfouissement	35	35
Incinération	18	18
Compostage	7	7
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

En rapport avec la gestion des déchets ménagers, la majorité des sujets souligne qu'elle rejette les déchets dans la nature (40%) et une autre bonne partie (35%) des sujets procède à l'enfouissement des déchets. En effet, ces deux pratiques d'hygiène environnementale utilisée ne répondent pas aux normes hygiéniques et écologiques. En effet, les déchets rejetés dans la nature provoquent la pollution de l'environnement par les odeurs nauséabonde qu'ils dégagent. Ces déchets rejetés dans la nature deviennent des milieux propices à la multiplication des microbes, des mouches, des moustiques et des vecteurs des maladies tels que le typhus, le paludisme, la fièvre typhoïde et d'autres infections. Les maladies attribuées au vent comme la peste, la leptospirose, la salmonellose, le typhus, le sodotas et certaines infections dues à des arbovirus y trouvent également des conditions favorables. Ces ordures abandonnées représentent également un risque d'incendie en plus du risque sanitaire sérieux pour les

enfants qui viennent jouer sur des dépôts d'immondices (Kakenza Kitumba, 2017). Les ordures abandonnées polluent également les cours d'eau et les sources d'approvisionnement en eau potable dans le milieu rural. Par ailleurs, l'enfouissement des ordures constituent également une pollution environnementale au niveau du sol et du sous-sol. Les ordures enfouies dans le sol empêchent l'infiltration des eaux de pluie dans la nappe phréatique. La stagnation des eaux ainsi provoquée est à la base des inondations d'une part et des érosions d'autre part (Kutunga Nijikap, 2011).

### 3.2. Question n° 2 : Savez-vous que les ordures ménagères peuvent être valorisées ?

**Tableau n° 2 : Connaissance sur la valorisation des ordures ménagères**

<b>Indices statistiques</b>	<b>f</b>	<b>%</b>
<b>Réponse</b>		
Oui	61	61
Non	39	39
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Le tableau ci-dessus révèle que la plupart des enquêtés savent que les ordures ménagères ont une valeur et peuvent être utiles. En mettant ces résultats en parallèle avec ceux du tableau précédent, on peut s'apercevoir que malgré le fait que les sujets savent que les ordures ménagères peuvent être valorisées, le traitement réservé à ces ordures n'est pas écologique et n'est pas en adéquation avec la connaissance.

### 3.3. Question n°3 : Où avez-vous placé votre latrine (W.C) ?

**Tableau n° 3 : Emplacement des latrines**

<b>Indices statistiques</b>	<b>f</b>	<b>%</b>
<b>Emplacement des Latrines</b>		
Latrine (WC) hors maisons	93	93
A l'intérieur des maisons	7	7
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Le tableau ci-dessus montre que la plupart des latrines sont en dehors des maisons, à quelques dizaines de mètres. Ces latrines sont en majorité non hygiéniques. Car il se pose un sérieux problème d'entretien. Ces latrines sont majoritairement en fosse arabe et sont à la base de la pollution de l'environnement. Elles dégagent des odeurs nauséabondes, hébergent des mouches et autres vecteurs, et ne sont pas traitées (désinfectées).

L'installation hygiène (W.C.) à fosse arabe convient en milieu rural. Elle est abritée par une maisonnette. Chaque jour, il est nécessaire de balayer le plancher, enlever toute saleté sur le plancher et aux bords de l'orifice central. Pour ce faire, on se sert d'une houe. L'état de la maisonnette doit être contrôlé régulièrement, c'est-à-dire l'état du toit, l'état de plancher au cas où la terre s'enlève on la remplace directement (OMS, 1986). Il est déconseillé de jeter dans le trou des déchets solides, du linge ou des morceaux en bois, car ces objets se décomposent lentement et peuvent remplir rapidement le trou.

Pour un bon entretien, lorsque de préférence les matières fécales arrivent à 1 m de planché, il faut chercher à les évacuer ou à construire une autre installation car, une fois que le trou est rempli, il devient malsain et même dangereux du fait que les mouches entrant et sortant transportent les œufs des vers, des larves d'ankylostomes etc. Ces derniers qui arrivent aux planchers peuvent entraîner les maladies

(OMS, 1986). L'installation hygiénique doit avoir un couvercle au niveau de l'orifice central, être éloignée de 10 à 20 m des maisons et à plus de 50 m de tout point d'eau (La tour de garde, 2002).

### 3.4. Entretien des parcelles

#### 3.4.1. Question n°4 : A quels moments de la journée balayez-vous votre parcelle ?

Tableau n° 4 : Balayage des parcelles

Indices statistiques		f	%
Moment			
Matin		88	88
Midi		0	0
Soir		2	2
Autres		10	10
<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>

En rapport avec le balayage des parcelles, la majorité des sujets d'enquête nettoient leurs parcelles une seule fois le matin.

#### 3.4.2. Question n° 5 : Procédez-vous au sarclage de votre parcelle ?

Tableau n° 5 : Sarclage des parcelles

Indices statistiques		f	%
Moment			
Oui		79	79
Non		21	21
<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>

En rapport avec le sarclage des parcelles, la majorité des sujets d'enquête procèdent au sarclage de leurs parcelles.

#### 3.4.3. Question n° 6 : Procédez-vous au sarclage des alentours de votre parcelle ?

Tableau n° 5 : Sarclage des parcelles

Indices statistiques		f	%
Moment			
Oui		11	11
Non		89	89
<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>

Pour ce qui est des alentours des parcelles, les résultats du tableau n°5 indiquent que la majorité des sujets ayant participé à l'enquête ne procède pas au sarclage des alentours de leurs parcelles.

De manière générale, en ce qui concerne l'entretien des parcelles, il ressort qu'une des pratiques importantes d'hygiène environnementale, à savoir la propreté tout autour des logements n'est pas assurée. Le feuillage, l'ombrage et l'herbage exagérés et non entretenus constituent des gîtes pour plusieurs vecteurs des maladies infectieuses et parasitaires. Les mouches tsé-tsé et d'autres vecteurs trouvent dans cet herbage des endroits propices de reproduction, de cachette et de refuge.

## IV. Conclusion

Dans ce travail, il était question de mettre en exergue les pratiques de l'hygiène environnementale telles qu'effectuée dans le milieu rural dont Kasongo-Lunda. Ces pratiques concernaient notamment la gestion des ordures ménagères, l'emplacement, l'état et l'entretien des latrines et l'entretien des parcelles. A travers une enquête et un questionnaire administré auprès d'un échantillon accidentel de 100 sujets, renforcé par l'observation, il ressort que les sujets de l'enquête n'ont pas suffisamment des notions d'hygiène environnementale. Ce qui fait qu'ils vivent dans un environnement moins hygiénique, déplorable et pollué. On observe des alentours des parcelles non entretenus, la présence des

immondiées abandonnées dans la nature ou enfouies dans le sol, des latrines non entretenues, dégageant des mauvaises odeurs, attirant des mouches et autres vecteurs des maladies.

Il est donc important de protéger l'environnement car de sa qualité dépend la santé des êtres vivants. Il faut développer une hygiène de qualité par la sensibilisation et formation des agents du service de l'hygiène accompagné par les ONGD et les leaders ecclésiastiques pour une bonne politique de gestion des ordures et déchets ménagers, d'entretien des latrines et des alentours des parcelles.

### Références bibliographiques

- [1] Bureau de la Cité de Kasongo-Lunda. (2015). *Rapport annuel*. Kasongo-Lunda. Document de travail.
- [2] Bureau Etat civil du territoire de Kasongo-Lunda (2016). *Rapport annuel*. KasongoLunda. Document de travail.
- [3] Kakenza Kitumba, G. (2017). Représentation mentale de déchets ménagers solides chez les habitants de Kinshasa, *Education et Développement*. 16. 95-109.
- [4] Kutunga Nijikap, F.R. (2016).
- [5] Lufwa, L. (2016). *Cours de Santé Publique*. Non publié. Kitenda : ISDR.
- [6] La tour de garde (2002). *Quelle terre laisserons-nous à nos enfants ?* Paris: J.O. Editions.
- [7] Microsoft ® Encarta 2009.
- [8] Mumba Musungu, G. (2016). Etat et gestion des latrines à Kitenda Centre. *Education et Développement*. 12 & 13. 121-129.
- [9] O.M.S. (1986). *Infirmier comment bâtir la santé*. Genève : O.M.S.

**Frédéric BAMFUMULAU N'LUMBU** Assistant à  
l'Institut Supérieur de Développement  
Rural de Kitenda, province du Kwango, République  
Démocratique du Congo.